

Gestion des truies dans les systèmes de stabulation libre

E. Barrie

Fichetechnique

COMMANDE N° 11-030

AGDEX 441/50

JUIN 2011

Les consommateurs sont de plus en plus intéressés à savoir d'où viennent leurs aliments et comment sont élevés les animaux qui se retrouvent dans leur assiette. D'ici 2013, l'utilisation des stalles de confinement des truies sera prohibée dans l'Union européenne. Par ailleurs, les nouvelles stalles de gestation sont interdites en Ohio depuis juillet 2010 et les stalles existantes seront progressivement éliminées au cours des 15 prochaines années. À l'heure actuelle, le Canada ne proscriit pas les stalles de gestation pour les truies. Cependant, en raison des pressions sociales et des exigences des entreprises de conditionnement pour accéder aux marchés à créneaux, on s'emploie à trouver de nouvelles formes de stabulation pour les truies. Ces facteurs auront des répercussions sur les éleveurs qui souhaitent exporter leur porc et devenir les figures de proue de la production porcine en Ontario.

La tendance actuelle en matière de logement des truies consiste à délaisser les stalles de gestation traditionnelles pour passer aux systèmes de stabulation qui permettent le mouvement sans entrave de chaque animal. Ce changement représente des défis particuliers pour la gestion des animaux logés dans des systèmes de stabulation libre. Un certain nombre d'entreprises agricoles de l'Ontario pratiquent cette technique depuis 15 ans ou plus. Les petites fermes, qui n'ont jamais utilisé des stalles de gestation, fonctionnent également de cette façon.

HISTORIQUE DU LOGEMENT DES TRUIES

Au cours des 30 dernières années, la production porcine a connu d'importants changements.

- Les truies étaient d'abord logées en petits groupes sur une litière de paille, et étaient nourries, abreuvées et nettoyées manuellement.
- L'augmentation de la taille des cheptels a donné lieu au parage des truies en groupes de 5 à 10 animaux, avec alimentation au sol et lisier liquide, et sans litière.

- Pour faire face à l'augmentation de la taille des cheptels, les éleveurs ont commencé à utiliser des systèmes mécaniques pour nourrir et abreuver les animaux, et le lisier est devenu liquide.
- Certains éleveurs ont mécanisé les systèmes à base de paille, se tournant vers les racleurs, les portillons et la distribution mécanique d'aliments et d'eau.
- À cause de l'agressivité entre les truies et du stress, habituellement au moment du sevrage, les truies étaient confinées dans des stalles jusqu'à la saillie.
- Les éleveurs ont commencé à utiliser des stalles individuelles, se rendant compte des avantages pour les truies, y compris l'alimentation individuelle en fonction des besoins nutritionnels, la fin des agressions, un environnement relativement propre, moins de stress et de meilleures possibilités de gestion.

Avec les percées réalisées dans le domaine de la gestion et du soin des animaux, d'autres secteurs de la production porcine se sont également développés. Les unités de production sont devenues plus grandes. La génétique animale, les connaissances nutritionnelles, la ventilation, les soins de santé et les pratiques de sélection ont évolué.

À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les éleveurs de l'Ontario sensibles aux besoins du marché ont commencé à envisager sérieusement le logement collectif des truies.

FORMES DE STABULATION LIBRE OU DE LOGEMENT COLLECTIF

La stabulation libre ou le logement collectif se fait généralement sur caillebotis, sans litière, et recourt à différentes méthodes de distribution d'aliments, liquides et secs, à un groupe de truies. La stabulation libre ne convient pas à toutes les truies. Celles qui sont nerveuses ou hyperactives de même que celles qui sont trop dociles exigent beaucoup plus de temps et de main-d'œuvre pour leur déplacement et leur gestion dans un système de stabulation libre.

Il existe deux méthodes pour regrouper les truies : statique et dynamique. Dans le système statique, lorsqu'un groupe de truies est formé et logé, aucun animal n'est ajouté. Les animaux qui ne s'adaptent pas sont retirés et placés dans des stalles. Dans le système dynamique, des animaux sont ajoutés au groupe de truies et en sont retirés chaque semaine. Dans les deux cas, les truies sont isolées pour la mise bas pendant une ou deux semaines.

Les éleveurs qui ont moins de 700 truies utiliseraient le système dynamique et ceux qui en ont plus de 700 utiliseraient le système statique pour mettre à profit les systèmes d'alimentation électronique. Les cochettes doivent être regroupées et logées séparément des truies jusqu'à leur première portée.

ALIMENTATION ÉLECTRONIQUE DES TRUIES EN LOGEMENT COLLECTIF

L'alimentation électronique des truies existe depuis plus de 20 ans et est largement utilisée en Europe. Un transpondeur comprenant une puce d'identification électronique est placé dans l'oreille de la truie. Lorsque celle-ci entre dans le nourrisseur, le signal de la puce est capté et le portillon arrière se ferme. Un ordinateur enregistre l'activité de la truie, de l'air comprimé ouvre la vanne de l'auge et des solénoïdes distribuent les aliments et l'eau en petites portions jusqu'à ce que la truie arrête de manger ou que sa ration quotidienne ait été atteinte. À ce moment, la vanne se ferme et la truie sort, ouvrant le portillon arrière pour laisser entrer la truie suivante. L'ordinateur peut être programmé pour distribuer deux genres d'aliments en fonction de deux courbes d'alimentation pendant toute la gestation. Les truies peuvent manger à leur guise et revenir plus tard pour en avoir plus. Les animaux qui ne mangent pas (parce qu'ils sont malades ou blessés ou ont perdu leur transpondeur) sont identifiés dans un rapport quotidien¹.

L'alimentation électronique des truies, utilisée avec succès dans les systèmes de stabulation libre en Europe, porte attention aux détails et favorise le bien-être des animaux. Le rendement peut être égal ou supérieur à celui obtenu dans les unités de production avec stalles. Il s'agit d'une méthode exigeante en main-d'œuvre, tributaire d'appareils électroniques et mécaniques qui doivent être protégés contre l'environnement. Une assistance technique adéquate et l'accès à des pièces de rechange sont nécessaires. L'équipement d'alimentation doit fonctionner correctement. Un des défis que pose l'alimentation électronique des truies

c'est de s'assurer que tous les animaux reçoivent assez d'aliments régulièrement. Certaines truies ne mangeront peut-être pas toute leur ration chaque jour. L'éleveur doit régler le programme informatique régulièrement pour tenir compte des différences dans le métabolisme, le niveau d'activité, le comportement et les blessures des truies.

Facteurs dont les éleveurs doivent tenir compte lorsqu'ils utilisent un système d'alimentation électronique des truies¹ :

- Les truies se nourrissent à partir de systèmes d'alimentation électronique et vivent dans des stalles à partir du sevrage jusqu'à 28 jours de gestation pour assurer l'implantation sûre des œufs fécondés dans l'utérus.
- Les truies sont placées dans des loges d'alimentation électronique à raison de 65 à 70 individus par loge, du 28^e jour à la mise bas.
- Les systèmes d'alimentation électronique utilisent un système de gestion du fumier à base de paille.
- La litière de paille procure un plus grand confort aux animaux.
- Les verrats sont gardés dans des loges séparées tandis que les truies malades ou blessées sont retirées des loges collectives et placées dans des loges infirmerie.
- En gardant les truies dans des stalles, l'éleveur peut leur donner une attention et un logement individuels pendant la période critique suivant le sevrage et la saillie, et pendant les premiers jours du développement fœtal, en plus de poser un diagnostic de gestation avant le regroupement.
- Dans un système de stabulation libre, les truies n'ont pas d'aliments et d'eau directement devant elles comme cela serait le cas dans un système de stalles. Les truies non performantes doivent être menées immédiatement dans les loges infirmerie pour faciliter leur récupération.
- Les truies gardées dans un groupe statique ont tendance à être moins agressives que celles qui sont gardées dans un groupe dynamique.
- Des groupes comprenant de 65 à 70 animaux sont idéaux pour l'alimentation électronique.
- Les cochettes de même taille ayant un niveau d'activité identique vivent ensemble dans des loges jusqu'à leur deuxième portée.
- Il est préférable de regrouper les autres animaux aussi près que possible selon leur poids, ce qui peut être difficile lorsqu'il y a peu de truies. Ne pas le faire peut donner lieu à des animaux agressifs ou timides.

Les systèmes de gestion du fumier, qu'ils soient à base de paille ou de liquide sur caillebotis, conviennent aux systèmes d'alimentation électronique. Les éleveurs qui donnent du fourrage grossier (foin, ensilage ou paille) doivent s'assurer de le donner sous une forme appropriée au système de gestion du fumier.

Après que les groupes sont formés, une forme ou une autre de confinement est préférable pour vérifier si les truies sont gestantes ou leur prodiguer les soins dont elles ont besoin, comme une chute à bétail, pour une administration efficace et un traitement uniforme.

L'identification des truies est essentielle. Sans identification, les nourrisseurs électroniques ne fonctionnent pas. Pour tenir les dossiers de production, l'identification des animaux doit être maintenue. N'oubliez pas qu'il peut être difficile de poser de nouveaux transpondeurs d'identification dans une grande loge.

Une combinaison de stalles et de loges de stabulation libre procure un bon environnement de logement pour les raisons suivantes :

- Les stalles permettent aux éleveurs de donner aux truies l'attention et le logement dont elles ont besoin pendant la période critique suivant le sevrage et la saillie et pendant le développement fœtal.
- Seules les truies gestantes sont placées dans des loges collectives.
- Les systèmes d'alimentation électronique permettent l'alimentation individuelle fondée sur les besoins.
- Le remplissage des viscères avec de la paille peut accroître la satiété et réduire les agressions.
- La paille peut accroître la capacité intestinale et aider à la prise alimentaire pendant la lactation.
- La disponibilité de loges infirmerie fait en sorte que les truies sont isolées rapidement, puisque les aliments et l'eau ne sont pas disponibles immédiatement comme dans le cas d'un système à stalles.

Avantages

- Les truies demeurent productives plus longtemps, parce qu'elles maintiennent leur tonus musculaire. Si elles sont bien élevées lorsqu'elles sont cochettes, elles vivent plus longtemps.
- Sauf pour les agressions à l'entrée de la loge, il y a peu de batailles.
- Les truies alimentées au moyen d'un système électronique peuvent être nourries individuellement

selon leur état et leur taille. Pour cela, il faut du temps supplémentaire et porter une attention aux détails dans le programme d'alimentation.

- La perte d'aliments est minimale.
- Les truies semblent plus dociles et faciles à manipuler.
- Les employés préfèrent travailler dans un système à stabulation libre.
- Le rendement dans les fermes à alimentation électronique peut être égal ou supérieur à ce qu'il est dans les exploitations agricoles à stalles.

Inconvénients

- Comme il n'y a qu'une seule grande aire de couchage, les truies peuvent déféquer dans la paille de l'aire de couchage.
- Les systèmes d'alimentation électronique exigent une plus grande attention que les exploitations à stalles. Les éleveurs doivent rapidement constater qu'un transpondeur est disparu ou brisé et chercher les truies qui n'entrent pas dans l'aire d'alimentation, sinon elles ne pourront pas manger.
- Les systèmes d'alimentation électronique exigent plus de main-d'oeuvre (+20 % dans l'aire de reproduction d'un système à base de paille).
- Les mécanismes d'un système d'alimentation électronique sont complexes et nécessitent des compétences en informatique et en électronique. Les bris mécaniques sont fréquents.
- Le filage doit être bien protégé contre les dangers du milieu, particulièrement contre les souris, dans un système à base de paille.
- À l'heure actuelle, les fabricants de systèmes d'alimentation électronique sont européens, et bien que leurs produits soient fiables, il peut être difficile de trouver des détaillants, des fournisseurs de services et des pièces de rechange.
- L'utilisation d'une litière de paille risque de compromettre la biosécurité.
- La conversion d'un système conventionnel à un système d'alimentation électronique n'est pas aussi facile que la conversion à d'autres systèmes en raison de la configuration très différente des loges nécessaire pour l'alimentation électronique. Beaucoup d'éleveurs ont ajouté l'alimentation électronique à leurs nouvelles installations.
- Il faut du temps pour montrer aux truies comment entrer dans le nourrisseur. Les truies qui ne peuvent pas être formées doivent être écartées ou logées différemment.
- L'unité d'alimentation électronique est coûteuse.

STALLES À LIBRE ACCÈS

Alors que l'Europe s'apprête à bannir les stalles de gestation, un nouveau genre de stalle est en train d'être élaboré. Les stalles à libre accès, sur caillebotis, sont installées dans des loges collectives d'alimentation électronique conventionnelles, permettant aux truies de partager un espace commun. Les truies qui recherchent la sécurité peuvent entrer dans n'importe quelle stalle à leur guise et fermer le portillon arrière avec le poids de leur corps. Pour sortir, elles peuvent ouvrir la stalle en se levant et en reculant. Les stalles peuvent également être verrouillées manuellement pour des vérifications de santé et de gestation. Plus de 20 000 de ces stalles ont été vendues en Scandinavie et devraient être en usage en Europe d'ici 2013.

Des recherches sur l'utilisation par les truies de l'espace libre dans les stalles à libre accès montrent que toutes les truies n'utilisent pas l'espace régulièrement ou pendant de longues périodes². Ce sont les truies les plus vieilles et les plus lourdes qui ont le plus utilisé l'espace. Plus de recherches sur la réduction du stress social chez les plus jeunes animaux et la nécessité de rendre l'espace plus confortable sont nécessaires².

L'industrie a sélectionné des porcs plus gros, qui peuvent avoir de la difficulté à se coucher, à se tenir debout et à se loger confortablement dans une stalle traditionnelle². Les truies préfèrent se coucher dans des espaces où les murs peuvent leur servir d'appui. Marchant et coll. (2001) font valoir que 89 % du temps, les truies s'étendent en se plaçant contre un mur en pente ou un mur muni d'un rail de protection des porcelets².

GESTION DES TRUIES EN LOGEMENT COLLECTIF

Les éleveurs de l'Ontario qui ont géré des truies en logement collectif ont trouvé des moyens de réduire les agressions. Les moyens suggérés ci-dessous sont classés du plus facile au plus difficile, compte tenu de la main-d'œuvre et des coûts³.

- **Sevrer les truies dans les stalles de reproduction.** On considère qu'il est adéquat de confirmer la gestation à 28 jours avant de former les groupes.
- **Fournir des aliments supplémentaires ou étendre un sac de rognures sur le sol de la loge avant que les truies n'y entrent.** Les truies devraient avoir quelque chose à explorer et à apprécier lorsqu'elles se rendent compte qu'elles partagent leur espace avec d'autres. Donner entre 1,5 et 2 fois plus

d'aliments que la ration quotidienne pendant trois jours.

- **Ajouter un verrat dans la loge.** Le verrat doit être de la bonne taille et avoir le tempérament qui convient pour éviter qu'il se fasse attaquer et qu'il attaque les truies.
- **Mélanger le groupe à la fin de la journée et éteindre les lumières.** Des truies pleines et calmes dans un environnement sombre sont moins agressives.
- **Regrouper les truies en fonction de leur taille.** S'assurer qu'aucune truie n'est trop grosse (dominante) ou trop petite (dominée).
- **Regrouper les truies en groupes d'au moins 20 animaux pour éviter une hiérarchie.** Les petits groupes de moins de 10 truies favorisent la formation de hiérarchies, ce qui n'est pas le cas dans les groupes de plus de 20 individus.
- **Aménager des cloisons (ciment ou tapis de caoutchouc) permettant aux truies qui sont poursuivies de se cacher.** Les batailles arrêtent lorsqu'une truie n'est plus en vue.
- **Étendre les aliments sur toute la surface du plancher.** Ce faisant, il y a plus d'espace entre les truies qui se nourrissent et moins de rencontres entre truies.
- **Diviser la ration quotidienne en plus petits repas.** Distribuer de la nourriture de 3 à 8 fois par jour.

Superficie

En pratique, la superficie par truie varie entre 1,4 et 2,8 m² (16–30 pi²). Un grand plancher réduit la compétition pour la nourriture. Cependant, une aire de couchage trop grande fera en sorte que les truies déféqueront sur la dalle pleine. Il est commun de prévoir une superficie d'alimentation et de couchage de 1,1 à 1,4 m² (12–15 pi²). Les truies nourries au sol restent généralement propres à cause de l'alimentation au sol. Donner aux planchers une inclinaison de 5 % vers les lattes pour permettre l'évacuation rapide de l'urine. Les flaques de liquide favorisent la défécation sur la dalle pleine. Une marche de 5 cm (2 po) vers la zone de lattes contribue à maintenir le fumier sur les lattes.

STALLES D'ALIMENTATION EN LOGEMENT COLLECTIF

Des stalles d'alimentation sans portillon de conception européenne et ontarienne sont disponibles. Les truies entrent dans ces stalles pour y être nourries individuellement; la personne qui distribue la nourriture décide de la quantité d'aliments à donner à chaque truie.

Avantages

- Ces stalles réduisent considérablement les agressions puisqu'elles sont conçues de manière à décourager une truie de s'emparer de la nourriture d'une autre truie.
- On nourrit les truies en groupe (une truie par stalle) en vidant l'unité après qu'un groupe a été nourri, ce qui permet à un autre groupe d'entrer, et en remplissant les distributeurs d'aliments.

Inconvénients

- Toutes les truies doivent manger en même temps.
- Le contrôle des portions n'est pas aussi précis qu'il pourrait l'être.
- Les stalles d'alimentation ne fonctionnent pas aussi bien avec la soupe (aliments liquides) puisque les truies qui mangent plus vite obtiennent une plus grande proportion des aliments. Limiter l'alimentation liquide à un groupe de quatre truies pour faire en sorte qu'elles obtiennent les aliments nécessaires pour répondre à leurs besoins nutritionnels.

GESTION DU FUMIER

Systèmes sur caillebotis

La stabulation libre peut se faire sur caillebotis ou à base de paille pour ce qui est de la gestion du fumier. Les détails concernant les lattes sont importants dans le cas des truies taries en loges. Un caillebotis d'au moins 2,4 m (8 pi) de large aide à maintenir les truies propres; si le plancher est plus petit, il risque d'y avoir du fumier sur la dalle pleine. Idéalement, les fentes auront une largeur de 2 cm (3/4 po).

Dans la zone du caillebotis située à l'extrémité de la loge, à côté du mur extérieur, le fumier peut s'accumuler parce qu'il n'est pas foulé par les truies. Une fente plus large, de 5 cm (2 po), entre la dernière latte et le mur aidera à maintenir cette zone propre. Placer les lattes parallèles aux murs sur des poutres transversales qui les soutiennent. Les truies ne se prennent généralement pas les pattes dans ces fentes plus larges.

Systèmes à base de paille

Sortir le fumier de la porcherie avec une chargeuse à direction différentielle sur une plate-forme puis l'enlever de là avec un tracto-chargeur. Retourner la paille dans le sens inverse, pour éliminer la nécessité d'équipement extérieur dans la porcherie. La fosse située sous les lattes les plus proches de la paille devra être vidangée tous les deux jours pour la maintenir

ouverte. Les racleurs peuvent être utilisés, mais les câbles brisés peuvent causer des problèmes. Au Royaume-Uni, les systèmes à base de paille épaisse sont monnaie courante.

Systèmes d'alimentation électronique sur caillebotis ou peu de paille en Europe

La législation de l'Union européenne exige que de la paille ou du fourrage grossier soit disponible pour les truies tous les jours. Les systèmes à base de paille européens utilisent généralement une aire de couchage à dalle pleine et des zones de défécation à lattes dans des bâtiments isolés; certains endroits ont des sous-planchers chauffés.

RÉSUMÉ

L'utilisation des stalles de gestation a débuté dans les années 1970 pour réduire le nombre de rencontres agressives entre les truies dans les loges collectives et nourrir individuellement les truies chétives. On les considérait comme un moyen de favoriser le bien-être et le fonctionnement biologique des truies, au détriment toutefois d'une existence plus naturelle. Sous le diktat des consommateurs, la gestion des productions animales est en train de changer pour favoriser les comportements plus naturels chez les animaux. Depuis quelque temps, les éleveurs créent de nombreuses méthodes d'alimentation des truies en groupe et dans des loges collectives qui diminuent la compétition pour la nourriture et, par conséquent, les rencontres agressives.

Presque tous les éleveurs de porcs de l'Ontario ont grandi dans une industrie qui avait recours aux stalles de gestation, au purin, à l'alimentation liquide et à la distribution mécanique d'aliments. Ils ont acquis leurs compétences en gestion en fonction des besoins de l'industrie dans laquelle ils travaillent et ils excellent dans ce qu'ils font.

Or, le défi qu'ils doivent maintenant relever consiste à repenser et à refaire les pratiques de gestion qu'ils ont utilisées pour amener l'industrie là où elle est maintenant afin de la maintenir vigoureuse et productive. La personne chargée de s'occuper des animaux doit être en mesure de détecter les animaux à risque, de les séparer du groupe et de prendre les mesures correctives qui s'imposent. Le rendement en logement collectif peut être égal à celui d'unités de production en stalles de confinement, mais d'excellentes compétences en élevage sont nécessaires pour que le système fonctionne. L'utilisation de la

stabulation libre comme système de gestion ne remplace pas la gestion, le soin et l'attention au détail que requiert chaque truie.

Les caractéristiques des différentes formes de logement collectif intéresseront certains éleveurs plus que d'autres. Pour se faire une idée, les éleveurs devraient parler à d'autres éleveurs qui utilisent actuellement le logement collectif.

BIBLIOGRAPHIE

1. Whittington, L., Prairie Swine Centre, Saskatoon (Saskatchewan) F. Kains, Old Cottage Place, Kitchener (Ontario), T. Nichol, Alberta Pig Co., Wainwright (Alberta), M. Elliot, FGC Ltd., Sebringville (Ontario). « Turning Loose on Sow Housing », *Advances in Pork Production*, volume 19 (2008), p. 147.
2. Lang, F.C., S.M. Hayne, V. Heron et H.W. Gonyou. *Free Space Utilization of Sows in Free Access Stalls*, Prairie Swine Centre, 2009. Rapport de recherche annuel.
3. Zurbrigg, K. *Making It Work: Housing Gestating Sows in Group Pens*, 25th Centralia Swine Research Update, Kirkton (Ontario), janvier 2008, I-35, 36.*

*Deux DVD de cette auteure sur différents systèmes de stabulation libre actuellement utilisés en Ontario sont disponibles gratuitement.

La présente fiche technique a été rédigée par Ed Barrie, spécialiste de l'élevage des porcs, MAAARO, Stratford.

NOTES PERSONNELLES



POD
ISSN 1198-7138
Also available in English
(Order No. 11-029)

Centre d'information agricole :
1 877 424-1300
Courriel : ag.info.omafra@ontario.ca
Bureau régional du Nord de l'Ontario :
1 800 461-6132

www.ontario.ca/maaaro

